

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

AGATHE BERNARD-CLAVEAU

RELATION ENTRE LE NIVEAU SOCIO-ECONOMIQUE ET LE

NIVEAU D'ASPIRATIONS SCOLAIRES DES PARENTS

POUR LEUR ENFANT D'ÂGE PRÉSCOLAIRE

JUIN 1979

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.



Université du Québec à Trois-Rivières

Fiche-résumé de travail de recherche de 2e cycle

- ☒ Mémoire
☐ Rapport de recherche
☐ Rapport de stage

Nom du candidat:	Agathe Bernard-Claveau
Diplôme postulé:	Maîtrise Es Arts en psychologie (M.A.)
Nom du directeur de recherche:	M. Gérald Jomphe
Nom du co-directeur de recherche (s'il y a lieu):	
Titre du travail de recherche:	Relation entre le niveau socio-économique et le niveau d'aspirations scolaires des parents pour leur en- fant d'âge préscolaire.

Résumé:★

Cette recherche avait pour but de vérifier la relation entre le niveau socio-économique (supérieur, moyen, inférieur) et le niveau d'aspirations scolaires des parents pour leur enfant d'âge préscolaire.

G. de Landsheere et De Lauwe soutiennent que le milieu socio-économique crée un milieu social spécifique dans lequel l'individu évolue et dans une certaine mesure, prédétermine ce qu'il éprouve, aspire et réalise. Cette assumption nous permet de poser comme hypothèse qu'il existe une relation entre le niveau socio-économique et le niveau d'aspirations des parents pour leur enfant.

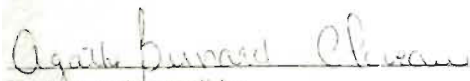
Le niveau d'aspirations est étroitement lié à la société ou au milieu auquel l'individu appartient. De plus, le contexte dans lequel évolue l'enfant sera déterminant. Certains ont démontré que les aspirations exprimées par les parents pour leur enfant influenceront leur choix.

Deux cent soixante et onze questionnaires furent envoyés aux parents des enfants de maternelle cinq ans de la Commission Scolaire Baie-des-Ha! Ha!. Ce questionnaire comprenait deux parties:

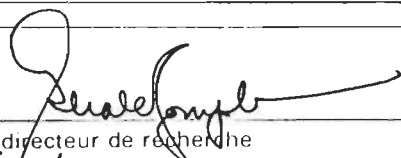
1ère partie: servant à la mesure du niveau socio-économique selon l'échelle socio-économique de Cloward and Jones.

2e partie: servant à la mesure du niveau d'aspirations scolaires des parents pour leur enfant.

L'analyse des données recueillies permet de confirmer notre hypothèse à savoir qu'il existe une relation entre le niveau socio-économique et le niveau d'aspirations scolaires des parents pour leur enfant. C'est donc dire qu'il existe une différence entre les aspirations des parents de milieux socio-économiques supérieur, moyen et inférieur. On a de plus remarqué que la différence est plus marquée entre les niveaux socio-économiques extrêmes (supérieur-inférieur) qu'entre les niveaux voisins (supérieur-moyen, moyen-inférieur) pour ce qui est du niveau d'aspirations scolaires des parents pour leurs enfants.


Signature du candidat

Date: 8 septembre 1981


Signature du directeur de recherche

Date: 10/08/81

Signature du co-auteur (s'il y a lieu)

Date:

Signature du co-directeur (s'il y a lieu)

Date:

Nous tenons à remercier notre directeur de mémoire, Monsieur Gérard Jomphe, Ph. D., à qui nous sommes redevable d'une assistance éclairée.

D'autre part, c'est grâce à l'accueil bienveillant de la Commission Scolaire Baie-des-Ha! Ha! que l'expérimentation a été facilitée.

Table des matières

Chapitres	pages
INTRODUCTION	1
I.- IMPORTANCE ET CARACTERISTIQUES DE LA VARIABLE SOCIO-ECONOMIQUE	6
1. Recherches démontrant l'importance du milieu socio-économique	8
2. Caractéristiques de la variable socio- économique	12
II.- IMPORTANCE ET DEFINITION DU NIVEAU D'ASPIRATIONS	17
1. Signification du niveau d'aspirations en référence à certaines théories	20
2. Attitudes et influences des parents	26
3. Recherches en rapport avec le niveau d'aspirations	30
III.- SCHEMA EXPERIMENTAL	36
1. Rétrospective et hypothèse de base	38
2. Echantillonnage	41
3. Démarche expérimentale	42
4. Instrument de mesure	44
5. Détermination du niveau socio-écono- mique et du niveau d'aspirations	47
IV.- L'ANALYSE DES RESULTATS	48
1. Répartition des sujets selon leur niveau socio-économique	51

2. Répartition des sujets selon leur niveau d'aspirations	53
3. Epreuve de signification de l'hypothèse de base par le test du chi deux	55
4. Epreuves de signification des interactions par les chi deux partiels	57
5. Explications de la relation entre le niveau socio-économique et le niveau d'aspirations scolaires des parents pour leur enfant	61
6. Analyse complémentaire du niveau d'aspi- rations des parents à partir du sexe de l'enfant par le test du chi deux	64
CONCLUSION	66
APPENDICE A: Lettre explicative	70
APPENDICE B: Questionnaire	71
APPENDICE C: Tableau de cheminements pédagogiques ...	78
REFERENCES	80

Table des illustrations

Tableau 1.-	Répartition des parents en pourcentage selon le niveau d'aspirations scolaires et le groupe linguistique	33
Tableau 2.-	Répartition des sujets en nombre absolu et en pourcentage selon les niveaux socio-économiques	51
Tableau 3.-	Répartition des sujets en nombre absolu et en pourcentage selon leur niveau d'aspirations	53
Tableau 4.-	Fréquences observées (fo) et fréquences théoriques (ft) d'après le niveau socio-économique et le niveau d'aspirations des parents et test du chi deux (x2)	55
Tableau 5.-	Fréquences observées (fo) et fréquences théoriques (ft) d'après le niveau socio-économique (supérieur - moyen) et le niveau d'aspirations des parents et test du chi deux (x2)	57
Tableau 6.-	Fréquences observées (fo) et fréquences théoriques (ft) d'après le niveau socio-économique (supérieur - inférieur) et le niveau d'aspirations des parents et test du chi deux (x2)	58
Tableau 7.-	Fréquences observées (fo) et fréquences théoriques (ft) d'après le niveau socio-économique (moyen - inférieur) et le niveau d'aspirations des parents et test du chi deux (x2)	59
Tableau 8.-	Fréquences observées (fo) et fréquences théoriques (ft) d'après le niveau d'aspirations des parents et le sexe de l'enfant et test du chi deux (x2)	64

RELATION ENTRE LE NIVEAU SOCIO-ECONOMIQUE
ET LE NIVEAU D'ASPIRATIONS SCOLAIRES DES PARENTS
POUR LEUR ENFANT D'AGE PRESCOLAIRE

par Agathe Bernard-Claveau

Directeur de thèse: Monsieur Gérald Jomphe

Sommaire

Cette recherche avait pour but de vérifier la relation entre le niveau socio-économique (supérieur, moyen, inférieur) et le niveau d'aspirations scolaires des parents pour leur enfant d'âge préscolaire.

Deux cent soixante et onze questionnaires furent envoyés aux parents des enfants de maternelle cinq ans de la Commission Scolaire Baie-des-Ha! Ha!. Ce questionnaire était divisé en deux parties afin de mesurer le niveau socio-économique (Partie A) et le niveau d'aspirations scolaires des parents pour leur enfant (Partie B).

Les données recueillies permirent de confirmer notre hypothèse à savoir qu'il existe une relation entre le niveau socio-économique et le niveau d'aspirations scolaires des parents pour leur enfant.

Il semblerait donc que, plus un individu appartient à un niveau socio-économique élevé, plus il aura tendance à exprimer des aspirations scolaires élevées pour son enfant.

Introduction

De nombreuses recherches portant sur le rendement intellectuel, la réussite scolaire, les intérêts en lecture et le degré d'aspirations sociales ont été menées en relation avec les différents niveaux socio-économiques.

Plusieurs auteurs ont mis clairement en évidence la relation entre le niveau d'aspirations sociales, scolaires ou professionnelles d'un individu et son statut socio-économique. Cependant, il n'y a eu que très peu de recherches pour vérifier la relation entre les niveaux socio-économiques et les aspirations des parents pour leur enfant.

Par ailleurs, certains écrits ont montré l'importance de cette dernière variable. Selon Marie-Claire Célerier, lorsque naît l'enfant, il y a des mois, parfois des années que ses parents parlent de lui. Il vient occuper une place qui lui était destinée. Les premières paroles qui lui sont adressées sont dites en réalité à un autre que lui, à celui qu'on attend, qu'on désire. Il apprendra le langage dans le moule de paroles que les parents adressent à l'objet de leurs désirs. Dès l'origine, il est confronté à cette fausse image de lui-même et toute son enfance sera marquée par la tentative de faire coïncider, avec plus ou moins de bonheur, ce qu'il est et ce qu'on

désire qu'il soit.

Nous nous retrouvons en effet dans la situation fréquente des parents qui ressentent cet enfant qu'ils ont mis au monde comme leur propre objet dans lequel ils cherchent inconsciemment à se retrouver, à se réaliser. Or, l'enfant grandit: c'est bien normal qu'il devienne quelqu'un d'autre que ses parents.

Havighurst et Neugarten (1957) reconnaissent la famille comme le premier groupe social auquel l'enfant appartient. Les interrelations familiales sont de première importance dans le développement psychologique et dans la formation de la personnalité, non seulement de l'enfant, mais aussi de l'adolescent et de l'adulte qu'il deviendra.

Pour ce qui est du niveau socio-économique, les auteurs tels que G. de Landsheere (1966) et P.H. Chombart de Lauwe (1971) soutiennent que celui-ci crée un milieu social spécifique dans lequel l'individu évolue et dans une certaine mesure, prédétermine ce qu'il éprouve, aspire et réalise. Il semble que le milieu socio-économique conditionne en grande partie les attitudes, les comportements et les motivations de l'individu.

Le Ministère de l'Education, dans Relance 1973, traite de l'abandon scolaire et de la poursuite des études chez les étudiants des niveaux secondaire et collégial. Il ressort que

les jeunes québécois connaissent un cheminement scolaire différent selon qu'ils proviennent des couches socio-économiques favorisées ou défavorisées.

D'une part, ces derniers écrits et ce peu de recherches québécoises au niveau de la relation entre le niveau socio-économique et le niveau d'aspirations des parents pour leur enfant d'autre part, nous amènent à nous intéresser à cette dimension. Le concept du niveau d'aspirations a été utilisé dans certaines études sur les besoins, les attitudes, l'orientation scolaire et professionnelle et plusieurs autres. La nature de ce concept et ses utilisations ont été plus particulièrement discutées par Rodman et Voydanoff (1969), P.H. Chombart de Lauwe (1971) et Francine Robaye (1957). Dans cette présente recherche, nous nous limiterons à utiliser ce concept dans l'étude des aspirations scolaires des parents pour leur enfant.

L'importance de cette présente recherche est donc de favoriser chez tous les agents de l'éducation de la population choisie, une prise de conscience de l'importance du rôle des parents dans l'éducation de leurs enfants et de l'influence du milieu socio-économique. En conséquence, jusqu'où cette dernière variable est-elle en relation avec les aspirations scolaires des parents pour leur enfant? On pourra de plus dégager certaines caractéristiques socio-économiques importantes de notre population.

De façon concrète, nous présenterons dans un premier temps, les théories et références qui soutiennent cette étude. Deux chapitres y sont consacrés: milieu socio-économique et niveau d'aspirations.

Le chapitre suivant concerne le schéma expérimental, soit échantillon, instruments de mesure...

Dans le quatrième chapitre, nous présenterons et discuterons des résultats de la vérification de la relation entre le niveau socio-économique et le niveau d'aspirations des parents pour leur enfant d'âge préscolaire (maternelle cinq ans).

Enfin, suivront successivement la conclusion, les appendices et les références.

Nous tenons de plus à préciser que l'organisation matérielle de ce mémoire repose uniquement sur la méthodologie de l'Université de Montréal.

Chapitre premier

Importance et caractéristiques
de la variable socio-économique

Afin de définir la variable socio-économique et d'en démontrer l'importance, ce chapitre présente deux parties. La première partie "recherches démontrant l'importance du milieu socio-économique" présente une revue de la littérature. La deuxième partie "caractéristiques de la variable socio-économique" vient préciser les critères d'appartenance à un niveau socio-économique soit moyen, inférieur ou supérieur.

L'intention de ce chapitre veut démontrer dans un premier temps l'importance de considérer le niveau socio-économique comme un facteur explicatif de certains phénomènes psychologiques, sociologiques et éducationnels. Cette intention repose sur une revue de littérature.

Une deuxième partie se réfère principalement au modèle proposé par Cloward et Jones (1963) afin de situer les niveaux socio-économiques, lequel modèle a été utilisé dans la partie expérimentale de cette recherche.

Recherches démontrant l'importance
du milieu socio-économique

G. de Landsheere (1966) montre l'importance du facteur socio-économique en s'appuyant sur les travaux de W. Sewell, A. Haller et M. Strauss (1966). Ces auteurs ont démontré que, même à un niveau d'intelligence égal, les enfants appartenant à des familles de différents niveaux socio-économiques n'abordent pas le contenu de l'enseignement avec des chances égales.

Une étude menée au Canada par Raymond Breton (1972) démontre l'importance du niveau socio-économique dans le choix d'une carrière chez la jeunesse canadienne. A ce sujet, celui-ci dénote que le rang social d'origine exerce une grande influence sur le choix professionnel des élèves. Plus le statut professionnel du père est élevé, plus le garçon est porté à choisir une profession de prestige. De plus, il constate qu'un grand nombre de garçons préfèrent les professions de statut élevé quelles que soient leurs aptitudes intellectuelles. Les préférences d'une profession de prestige dominant. Il semble que les filles de différents niveaux d'aptitudes intellectuelles et de divers milieux socio-économiques sont à peu près également susceptibles de désirer embrasser une carrière. Il y a une exception à cette

tendance d'ensemble: les filles des rangs inférieurs de l'aptitude intellectuelle sont plus susceptibles de projeter une carrière si elles sont issues de familles de statut social inférieur que de familles de statut social supérieur.

Une autre étude menée par la Centrale de l'Enseignement du Québec (1979) au niveau de neuf collèges d'enseignement général et professionnel du Québec sur le degré d'ouverture du collège d'enseignement général et professionnel aux jeunes québécois(es) en fonction de leur origine sociale, nous fournit des résultats intéressants. En effet, il a été démontré qu'il existe une relation évidente entre les possibilités d'accès au collège d'enseignement général et professionnel et l'origine sociale des étudiants(es). Les possibilités d'accès des enfants du secondaire \bar{V} au collège d'enseignement général et professionnel et étant d'origine sociale supérieure sont deux fois plus grandes que celles des enfants d'origine sociale inférieure.

La réussite scolaire qui favorise déjà les enfants de classe supérieure et qui est un facteur facilitant l'accès au collège d'enseignement général et professionnel n'est pas le seul puisque même à une réussite scolaire égale, les enfants de classe supérieure ont plus de possibilités de passer au collège d'enseignement général et professionnel que ceux de la classe inférieure.

On a donc constaté, de façon précise, que les chan-

ces d'accès au collège d'enseignement général et professionnel sont surtout en fonction de l'origine sociale. La classe inférieure est donc largement défavorisée, la classe intermédiaire a été la grande bénéficiaire de ce que l'on a appelé la démocratisation de l'enseignement supérieur et enfin, la classe supérieure est toujours surreprésentée.

D'autre part, Denis Tremblay (1977), dans une étude de la relation entre la motivation intrinsèque et le milieu socio-économique, a démontré que les sujets appartenant à des niveaux socio-économiques supérieurs obtiennent des scores de curiosité spécifique (motivation intrinsèque) supérieurs.

Une recherche de King (1967) sur la relation entre le statut social et les intérêts en lecture rapporte que les influences du foyer sont des facteurs déterminants dans l'apprentissage d'habitudes de lecture. La fréquence et la qualité de la lecture sont reliées au nombre et à la sorte de livres, de revues et de journaux retrouvés au foyer.

Ces recherches montrent donc que le milieu socio-économique est une variable descriptive fondamentale d'un échantillon donné au même titre que le sexe, l'âge, le quotient intellectuel. Ces mêmes recherches amènent à soutenir qu'autant le milieu socio-économique peut être en relation avec le quotient intellectuel, la réussite scolaire, le degré d'aspirations du jeune, autant il peut être en relation avec le niveau d'aspi-

ration scolaire des parents pour leur enfant.

P.H. Chombart de Lauwe (1971) reconnaît la relation entre ces variables, socio-économique et aspirations des parents pour leur enfant, lorsqu'il soutient que les différences significatives dans les aspirations observées chez les représentants de milieux sociaux différents à propos du métier des enfants montrent l'importance des conditions de vie, des comportements et les systèmes de valeurs propres à chaque milieu.

Comme nous l'avons vu, le milieu socio-économique est une variable fréquemment utilisée dans divers types de recherches. Afin de mieux comprendre cette notion, ses caractéristiques et ses niveaux, nous verrons maintenant comment certains auteurs et nous-mêmes la caractérisons.

Caractéristiques de la variable socio-économique

Elle peut se définir comme l'ensemble des caractéristiques économiques et sociales mesurables qui situe une personne dans une couche déterminée de la société et qui manifeste, de façon objective, son degré de prestige et de responsabilités sociales tout en indiquant le type et l'importance de son pouvoir de consommation des biens et d'utilisation des services. On peut retrouver, par exemple, les facteurs suivants: le genre de travail (directeur, employé); le type et l'importance du revenu (héritage, salaire, aide sociale); le lieu de résidence (rural, urbain).

Conformément à certaines recherches (Centrale de l'Enseignement du Québec, 1979; Cloward and Jones, 1971) et pour les fins du présent travail, le concept socio-économique est subdivisé en trois niveaux: supérieur, moyen, inférieur.

Certains auteurs (Clermont, 1971; Cloward and Jones, 1963) définissent ces derniers en se référant à trois critères fondamentaux: la profession (occupation), le revenu et la scolarité. Dans une recherche, afin de décrire ces niveaux, Denis

nes actualisée, il ressort que les individus appartenant à ce niveau, en terme d'occupations sont: professionnels, industriels, administrateurs-cadres, gérants. En terme de revenus, ils ne gagnent pas moins que la dernière tranche de revenus, c.-à-d., celle du niveau supérieur de 1971 ajustée à 1978 soit \$27,000.00. Au point de vue scolarité, ils possèdent un diplôme universitaire.

Moyen

Les individus appartenant à ce niveau socio-économique sont identifiés en référence aux données intermédiaires, c.-à-d., celles se retrouvant entre les extrémités supérieures et inférieures de l'échelle. Ils exercent les occupations du genre suivant: ouvrier spécialisé, marchand, plombier, électricien, employé de service. Leur revenu annuel moyen est de \$18,000.00, c.-à-d., le revenu annuel moyen du couple établi lors du recensement de 1971 ajusté à la hausse du coût de la vie jusqu'en 1978, en tenant compte de l'indice des prix à la consommation (hausse de 75.2% pour la période de 1971 à 1978). En terme de scolarité, ils ont complété le niveau secondaire et/ou collégial.

Inférieur

Ce niveau socio-économique se caractérise par diverses occupations: manoeuvre, employé non spécialisé, concierge, agriculteur, chômeur. En terme de revenus, les individus de ce niveau se situent au seuil de la pauvreté.

Tremblay (1977) utilise l'échelle socio-économique de Cloward and Jones (1963) adaptée à la société canadienne. Il spécifie que les individus se situant aux extrémités de cette échelle appartiendront aux niveaux socio-économiques supérieur et inférieur. En conséquence, les données intermédiaires de cette échelle détermineront le niveau socio-économique moyen.

D'autre part, les compilations statistiques effectuées à partir du recensement de 1971 de Statistique Canada par The Financial Post dans Survey of Markets (1975-1976) lui ont permis d'actualiser (revenus) l'échelle socio-économique de Cloward and Jones. Par la suite, tous les montants ont été ajustés à la hausse du coût de la vie jusqu'en 1976, à partir de l'indice des prix à la consommation de Statistique Canada (1976).

Il est à noter que nous-mêmes avons ajusté ces montants (revenus) à la hausse du coût de la vie jusqu'en décembre 1978, toujours à partir de l'indice des prix à la consommation de Statistique Canada (1979).

Il convient maintenant de spécifier les caractéristiques pour chacun de ces niveaux socio-économiques, supérieur, moyen et inférieur en référence aux trois critères retenus: l'occupation, les revenus et la scolarité.

Supérieur

D'après l'échelle socio-économique de Cloward and Jo-

Le Rapport Croll (1974) soutient que, dans l'estimation de la pauvreté, une famille ou un particulier qui dépense plus de 70% de son revenu global pour l'alimentation, le vêtement et le logement est considéré comme ayant un faible revenu et comme étant possiblement pauvre.

On fixe donc notre seuil de pauvreté à \$9,000.00 en se référant à la méthode de définition de la pauvreté utilisée dans le Rapport Croll. Ce dernier définit le seuil de pauvreté comme un pourcentage, généralement 50% du revenu familial moyen.

On évalue la scolarité des gens de ce niveau à neuf ans ou moins.

Afin de tenir compte de la taille de la famille, quel que soit le niveau socio-économique, nos chiffres s'ajusteront au même rythme que Statistique Canada a fait progresser ses seuils de pauvreté soit \$742.00 par enfant.

En résumé, en terme de revenus, les divers niveaux socio-économiques peuvent se catégoriser ainsi:

- supérieur: revenus \geq \$27,000.00
- moyen: \$9,000.00 \leq revenus $<$ \$27,000.00
- inférieur: revenus $<$ \$9,000.00

En parlant de la classe moyenne, l'auteur du Bulletin Mensuel de la Banque Canadienne (oct. 1975) soutient que de nos jours, le droit à la réussite sociale pour tous étant universel-

lement admis, c'est le revenu qui détermine l'appartenance à cette catégorie de citoyens.

Dans le présent travail, la condition fondamentale pour qu'un individu soit classé dans un niveau socio-économique est la suivante: il doit posséder au moins un des trois critères d'un niveau socio-économique en commençant par le niveau supérieur et en décroissant vers les niveaux moyen et inférieur.

Le revenu a pu être déterminé à partir des salaires du père et de la mère.

Il est important de souligner que l'on assume que cet ensemble de caractéristiques économiques et sociales mesurables est étroitement lié aux comportements, aux valeurs et aux aspirations de la personne.

En résumé, toutes ces études dont nous venons de circonscrire brièvement les résultats contribuent à préciser l'importance du milieu socio-économique au niveau de l'explication de certains phénomènes psychologiques, sociologiques et éducationnels. Dans le chapitre suivant, nous essaierons de mettre en évidence l'importance du niveau d'aspirations.

Chapitre deuxième

Importance et définition du niveau d'aspirations

L'objectif premier de ce chapitre veut démontrer l'importance du niveau d'aspirations en regard de certaines théories et recherches.

Nous reprendrons, dans une première section, les définitions du niveau d'aspirations telles que données par Hoppe (1930), Frank (1935), Robaye (1957) afin de situer le concept par rapport aux notions de valeurs, besoins, motivation, permormances.

Plus spécifiquement, dans cette recherche, la notion du niveau d'aspirations a été employée en regard des parents pour leur enfant. S'il est dit ici et là qu'un étudiant dont les parents souhaitent voir poursuivre longtemps ses études et qui l'incitent à choisir une occupation prestigieuse ou rémunératrice, entretient pour lui-même des aspirations scolaires et professionnelles différentes de celles de l'étudiant que les parents poussent à choisir un métier qui demande moins de scolarité, c'est qu'implicitement, on accepte l'hypothèse d'une influence marquante des parents sur leurs enfants, particulièrement en ce qui a trait aux aspirations et aux orientations scolaires et professionnelles. L'importance des attitudes et des in-

fluences des parents sera mise en évidence dans la deuxième section.

La troisième section se veut une rétrospective de recherches portant sur le niveau d'aspirations.

Signification du niveau d'aspirations en référence à certaines théories

La notion du niveau d'aspirations a pris au cours de ces dernières années une importance croissante. Non seulement on la trouve au niveau de définitions de la personnalité, mais encore à celui des techniques d'exploration par test, surtout en regard des pronostics de rendement.

Selon Francine Robaye (1957), c'est une notion à laquelle s'attache volontiers la pensée des parents lorsqu'ils envisagent l'avenir éducationnel et professionnel de leur enfant ou celle du directeur d'entreprise lorsqu'il utilise l'appât de la promotion ou de l'avancement.

La première définition nous vient de Hoppe (1930) qui écrit que le niveau d'aspirations concerne les buts, les expectations, les revendications d'une personne concernant son accomplissement futur dans une tâche donnée.

Cette définition très générale a été abandonnée par les chercheurs au profit de celle qu'a donnée Frank en 1935 et que Francine Robaye (1957) reprend en ces termes:

Le niveau d'aspirations est le niveau qu'un sujet désire explicitement atteindre lorsqu'on le place devant une tâche qu'il a déjà effectuée et qui est susceptible d'apprentissage (p.2).

La notion du niveau d'aspirations trouve sa place dans les études de psychologie sociale parce que nous pouvons admettre que, pour la plupart des individus, les aspirations sont déterminées dans une certaine mesure par les performances accomplies par d'autres individus auxquels ils se comparent ou par le milieu auquel ils appartiennent. Il va s'en dire que l'environnement familial occupe une situation particulière à cet égard.

Nombre d'auteurs (Anderson et Brandt, 1939; Volkman et Chapman, 1939) s'entendent à dire que l'expression du niveau d'aspirations est influencée par la connaissance du niveau des performances accomplies par les membres du groupe auquel appartient le sujet ou par ceux des groupes jugés inférieurs ou supérieurs. La comparaison avec un groupe jugé inférieur hausse le niveau d'aspirations; le contraire se produit avec des groupes jugés supérieurs. On constate le même phénomène vis-à-vis d'individus de groupes dont la réputation de supériorité ou d'infériorité est établie.

En psychologie, Kurt Lewin (1967) démontre que le pourcentage d'élévation du niveau d'aspirations est d'autant

plus élevé que le succès est plus net et que le pourcentage d'abaissement du niveau d'aspirations est d'autant plus grand que l'échec est plus net.

D'autre part, P.H. Chombart de Lauwe (1971) soutient que les différences significatives dans les aspirations observées chez les représentants de milieux sociaux différents à propos du métier des enfants, de l'avenir familial, etc. montrent l'importance des conditions de vie, des comportements et les systèmes de valeurs propres à chaque milieu. Il ajoute:

L'ensemble des enquêtes dont les résultats sont utilisables montrerait d'une manière plus précise comment les aspirations naissent en relation avec les détails de la vie quotidienne et les contacts de pensée qui atteignent chaque milieu (p.42).

Toujours selon P.H. Chombart de Lauwe, la naissance et le développement des aspirations sont liés en partie à des pulsions, à des tendances, à des mouvements affectifs mais plus encore à la perception et à la représentation du monde extérieur et d'autrui dans un milieu social et culturel déterminé. L'organisation de l'espace, la disposition des éléments matériels dans un certain ordre, l'ensemble des conditions de vie, des comportements et les systèmes de valeurs propres à l'adulte tendent à privilégier tels ou tels objets dans leur perception du monde extérieur. Les systèmes de relations dans lesquels ils sont pris

agissent sur leur manière de percevoir les autres dans leur entourage. Il se forme peu à peu une représentation de la société par une juxtaposition d'images qui leur sont progressivement suggérées. Les images qui se forment ainsi peuvent être très diverses. Tantôt, elles se rapportent à l'espace et à la vie matérielle: la ville actuelle ou la ville idéale, les villages, le quartier, la maison d'aujourd'hui ou de demain, tantôt, elles évoquent des personnages et des rôles sociaux: image de la femme idéale, de l'enfant idéal. Partout, nous retrouvons derrière ces images, des modèles personnels ou des modèles propres à la culture d'une société ou la subculture d'un groupe ou d'un milieu social.

L'étude des aspirations sert de guide pour suivre l'évolution des besoins, l'apparition de nouveaux centres d'intérêts et la modification des échelles de valeurs. Le père de famille qui exprime ses aspirations au sujet de l'avenir de ses enfants, se réfère implicitement à la fois à un besoin profond de prolongement de sa vie et de son action, à des intérêts liés aux nouvelles possibilités professionnelles offertes et au désir d'atteindre par ses enfants certaines valeurs qui étaient restées, pour lui, inaccessibles.

Pour mieux comprendre la notion du niveau d'aspirations, il conviendrait de faire une distinction entre le niveau

d'aspirations et le niveau d'expectations. Jaffe et Adams (1964) ainsi que Francine Robaye (1957) ont clairement défini ces deux notions.

Ils entendent, par niveau d'expectations, le but qu'un individu s'attend à atteindre compte tenu à la fois de certaines de ses caractéristiques de personnalité et des informations que la tâche lui fournit. Ce sont ses "attentes".

L'expression du niveau d'aspirations se rattache aux buts que le sujet se propose d'atteindre dans une activité ou un secteur d'activités dans lesquelles il se trouve engagé.

En d'autres termes, un individu engagé dans une démarche pourrait désirer atteindre un but qu'il se fixe mais compte tenu de ses capacités et de ce qu'il connaît de lui, il peut s'attendre à atteindre ou à ne pas atteindre ce but fixé.

Jaffe et Adams (1964) appliquent la même distinction en ce qui concerne les aspirations et les expectations des parents pour leur enfant.

Il va s'en dire que le niveau d'aspirations et le niveau d'expectations d'un individu peuvent être liés de différentes manières.

Dans une prochaine étape, nous essaierons de faire ressortir l'importance de l'étude du niveau d'aspirations des parents pour leur enfant par le biais des attitudes et des influences des parents.

Les jeunes dont les parents composent notre échantillon, soit des enfants de maternelle cinq ans, sont à leur première année de vie scolaire. Les valeurs et les besoins qui soutiendront les attitudes de leurs parents face à leur scolarisation seront d'importance dans leur cheminement scolaire.

Marie-Claire Célerier soutient que, très jeune, l'enfant commence à intégrer les valeurs de ses parents et à être sujet à l'influence de ceux-ci.

Attitudes et influences des parents

La détermination d'un objectif de carrière comporte plusieurs mises à l'épreuve des potentialités d'un adolescent face à la structure du milieu professionnel et aux idées et jugements de valeurs d'autres personnes: cela peut créer beaucoup de confusion chez de nombreux jeunes. Etant donné la nature du processus par lequel on choisit une carrière, il semble que tout encouragement à atteindre un but déterminerait cette confusion, particulièrement s'il vient des parents. Les aspirations des parents, en ce qui concerne leur enfant, constituent un tel encouragement. Il semble, selon Raymond Breton (1972) qu'un jeune qui constate que ses parents désirent lui voir poursuivre ses études post-secondaires, sera normalement porté à se fixer un objectif de carrière. Donc, le manque d'encouragement à atteindre un objectif donné peut aussi avoir un effet paralysant.

Sachant que les interrelations familiales sont de première importance dans le développement de la personnalité d'un individu, nous pouvons supposer que les attitudes des parents, face à l'éducation, influence grandement le cheminement scolaire

du jeune.

L'école reçoit les enfants de toutes provenances sociales et familiales. Nous pensons aussi qu'il y a des différences importantes dans les structures familiales qui tiennent de la race, de la situation géographique et du niveau socio-économique, ce dernier étant des plus importants en ce qui concerne l'éducation.

Les familles de différents niveaux socio-économiques diffèrent d'attitudes envers l'éducation et l'école. Havighurst et Neugarten (1962) rapportent que les adultes de niveau socio-économique supérieur sont eux-mêmes plus instruits que les adultes des autres niveaux; ils accordent donc une très grande valeur à l'éducation. Ils attendent de leur enfant qu'il finisse le collège et qu'il profite grandement de ses expériences scolaires. Les adultes de niveau socio-économique moyen considèrent l'éducation scolaire comme très importante mais surtout pour préparer leur enfant à un succès futur dans sa vie professionnelle. Ceux de niveau socio-économique inférieur tendent à considérer l'instruction avec scepticisme et à voir l'école et ses méthodes comme étant contraires à leurs valeurs propres.

Une recherche de Gérald D. Maynor (1975) sur les effets du niveau socio-économique et de la race sur les attitudes

des parents envers l'instruction publique nous fournit les résultats suivants: a) Le niveau socio-économique des parents n'influence pas leurs attitudes envers l'instruction publique. b) Les parents noirs ont une attitude plus positive envers l'instruction publique que les parents blancs et indiens.

On dénote des avis contraires chez ces deux derniers auteurs. La plupart des auteurs ont cependant trouvé une relation entre le niveau socio-économique et les attitudes des parents; nous en verrons d'ailleurs d'autres exemples.

Douglas S. Finlayson (1971) nous fournit des données intéressantes sur les attitudes des parents en relation avec le rendement scolaire des enfants. Il dénote que les comportements et les attitudes des parents de niveau socio-économique inférieur conduiront moins l'enfant à un succès scolaire que ceux de niveau socio-économique moyen. Ces derniers sont, d'après lui, beaucoup plus attentifs aux progrès de leur enfant à l'école et sont beaucoup plus portés à encourager celui-ci.

D'autre part, Mme Benassy Chauffard (1954) a constaté qu'il y avait une différence significative entre les différences de but moyennes obtenues par trois expérimentateurs peu entraînés examinant des groupes choisis au hasard. L'auteur attribue ces différences à l'attitude encourageante ou non de l'examineur, attitude qu'il peut modifier consciemment et en s'entraînant. Il

ne faut pas perdre de vue que la situation dans laquelle on place le sujet sera différente si l'examineur adopte à son égard une attitude ironique ou critique ou bien s'il encourage le sujet.

Cette dernière recherche fait ressortir l'importance des attitudes que manifestent un individu envers un autre. Il en est de même pour ce qui est des attitudes des parents envers leur enfant. La réponse ou le comportement de l'enfant sera grandement influencé par les attitudes de ses parents.

Ce dernier postulat démontre la différence dans les effets que peuvent produire des attitudes encourageantes ou critiques chez un jeune, et cela, de la part de ses parents.

Le niveau d'aspirations du parent pour son enfant se traduit en grande partie, selon Raymond Breton (1972) par une attitude encourageante ou non, sera donc déterminant dans les buts que l'enfant se fixera tant aux niveaux personnels, scolaires et professionnels. Son image personnelle et sa confiance en lui seront d'autant plus grandes que l'attitude de ses parents sera positive.

Recherches en rapport avec
le niveau d'aspirations

Différents aspects du niveau d'aspirations ont été étudiés autant en éducation, en sociologie qu'en psychologie. Plusieurs recherches portant sur les aspirations éducationnelles et occupationnelles des enfants pour eux-mêmes ont été menées en relation avec le potentiel intellectuel, la réussite scolaire et le niveau socio-économique.

Brook, Whiteman, Peisach et Deutsch (1974) ont questionné des jeunes de niveau secondaire sur leurs aspirations vocationnelles. L'analyse des résultats démontra que les enfants de niveau socio-économique supérieur ont des aspirations plus élevées que les enfants de niveau socio-économique inférieur.

Dans le même sens, La Mar T. Empey (1956) a interrogé des jeunes du high school sur leurs aspirations vocationnelles. Les résultats obtenus démontrèrent que les enfants des niveaux socio-économiques supérieur et moyen ont des aspirations plus élevées que ceux de niveau socio-économique inférieur.

Les résultats de ces dernières recherches mettent clairement en évidence la relation entre le niveau socio-économi-

que et les aspirations vocationnelles de l'enfant.

Selon P.H. Chombart de Lauwe (1971), il va s'en dire que les aspirations liées aux désirs personnels ne sont pas sans rapport avec la situation et le rôle social de celui qui les ressent.

Brook, Whiteman, Peisach et Deutsch (1974) considèrent les aspirations éducationnelles et vocationnelles des parents pour leur enfant en tenant compte des variables suivantes: l'âge, le sexe, la race et le niveau socio-économique.

Ils firent parvenir à un échantillon de 127 parents un questionnaire mesurant leurs aspirations scolaires et professionnelles pour leur enfant.

L'analyse des données leur permit de publier les résultats suivants: a) Les aspirations éducationnelles et vocationnelles des parents sont plus élevées dans les milieux socio-économiques supérieurs que dans les milieux socio-économiques inférieurs. b) Les parents des enfants noirs ont des aspirations plus élevées pour leur enfant que les parents des enfants blancs. c) Le niveau d'aspirations des parents est plus élevé pour les filles noires que pour les filles blanches. d) Le niveau d'aspirations des mères noires pour leur fils est le plus bas de tous les groupes ethniques étudiés.

Zena S. Blau (1972) compare le rendement scolaire de 150 jeunes de la classe ouvrière avec les aspirations des mères pour ceux-ci. En général, les mères n'expriment pas un haut niveau d'aspirations scolaires ou professionnelles pour leur enfant, spécialement pour leur fille.

Une étude longitudinale menée par la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université Laval à Québec (1976) et entreprise à l'automne 1970, nous fournit des données intéressantes sur les aspirations scolaires et les orientations professionnelles des étudiants au Québec. En complément à cette étude, on a déterminé des variables appelées intermédiaires. Touchant d'abord un réseau de relations sociales que l'étudiant entretient dans son milieu et à travers lequel s'exercent des influences qui peuvent affecter son niveau d'aspirations pour l'avenir, ses projets professionnels et les choix scolaires qu'il fait. Trois influences ont surtout été analysées: celle des parents qui expriment des aspirations et des attentes à l'endroit de l'éducation et de l'emploi futur de leur enfant; celle des maîtres qui peuvent être amenés à guider les choix scolaires et professionnels de leurs élèves ou du moins à peser sur ces choix; celle, enfin des camarades, dont les choix et les aspirations peuvent exercer une influence à une contrainte pour celui qui les fréquente. Dans le cadre de cette présente étude, nous ne retiendrons ici que l'aspect des aspirations des parents pour leur enfant..

Un questionnaire pour les parents a donc été élaboré. Un des buts poursuivis en questionnant les parents étaient précisément de mesurer les aspirations des parents pour leur enfant pour deux groupes linguistiques soit des francophones et des anglophones.

La majorité des parents des deux groupes linguistiques aimeraient, qu'idéalement, leur enfant complète un cours universitaire. Cependant, les parents anglophones émettent ce souhait un peu plus souvent que les parents francophones (75.1% et 61% respectivement). Par ailleurs, une plus grande proportion des parents francophones aimeraient que leur enfant ne dépasse pas le niveau secondaire (11.% pour les francophones et 4.3% pour les anglophones).

Tableau 1

Répartition des parents en pourcentage selon le niveau d'aspirations scolaires et le groupe linguistique

<u>Groupes linguistiques</u>	<u>Niveau d'aspirations scolaires</u>	
	Universitaire %	Secondaire %
Francophones	61	11.5
Anglophones	75.1	4.3

Ces deux dernières constatations nous amènent à conclure que les parents anglophones entretiennent des aspirations scolaires pour leur enfant plus élevées que les parents francophones.

Cette même étude nous fournit des renseignements intéressants quant au niveau socio-économique des parents questionnés. On rapporte que :

les parents anglophones sont plus scolarisés que les francophones et exercent des occupations plus rémunératrices et prestigieuses. Les différences entre les deux groupes linguistiques sont plus marquées en ce qui concerne le statut professionnel que pour le niveau d'instruction. De toute façon, ces deux variables constituant généralement deux des indices les plus importants du statut socio-économique, il est raisonnable d'émettre l'hypothèse que les parents anglophones de notre échantillon ont un statut socio-économique sensiblement plus élevé que les parents francophones.

Dans un autre ordre d'idée, une étude de Arlen Vers-teeg et Robert Hall (1971) nous démontre les effets des antécédents socio-culturels sur le niveau d'aspirations d'enfants d'âge pré-scolaire. Dans un jeu de hasard, les enfants américains, d'origine mexicaine, obtiennent des résultats plus près de leur niveau d'aspirations que ceux d'origine anglaise.

Ces différentes recherches portant sur les aspirations d'un individu pour lui-même ou d'un individu pour un autre (parents-enfant), font ressortir l'importance de ce concept et donnent une vue d'ensemble des études faites dans ce sens.

Les résultats de cette dernière recherche nous amènent à considérer le niveau d'aspirations comme une variable importante dans le développement d'un individu. Ainsi, les comportements qui conduisent à la distinction des niveaux d'aspirations des parents pour leur enfant se présentent comme de véritables critères en regard de la détermination des caractéristiques d'une personnalité.

Chapitre troisième
Schéma expérimental

L'intention de ce chapitre est d'établir les procédures techniques permettant la vérification de notre hypothèse de recherche.

Le présent chapitre se compose donc de cinq parties.

La première partie se veut une rétrospective des théories et recherches sous-jacentes citées précédemment, dans l'intention de formuler l'hypothèse de base.

Les quatre autres parties décrivent l'échantillonnage, la démarche expérimentale, l'instrument de mesure et la détermination du niveau socio-économique et du niveau d'aspirations des parents.

Rétrospective et hypothèse de base

Il serait opportun, à ce stade-ci, de faire une brève rétrospective sur le problème et de formuler l'hypothèse de base.

Les diverses références soulignées précédemment nous permettent de considérer que le milieu socio-économique crée un milieu social spécifique dans lequel l'individu évolue et, dans une certaine mesure, prédétermine ce qu'il éprouve, aspire et réalise.

Ceci nous amène donc à considérer le milieu socio-économique comme une variable importante dans l'explication de certains phénomènes psychologiques ou sociologiques.

Rappelons de plus qu'Havighurst et Newgarten (1957) reconnaissent la famille comme le premier groupe social auquel l'enfant appartient. Les interrelations familiales sont de première importance dans le développement psychologique et dans la formation de l'individu. Le système personnel d'un individu comporte la conception de ses capacités et de ses goûts ainsi que l'attitude générale qu'il a vis-à-vis de soi, par exemple, l'es-

time de soi et de la vie. La structure de la famille et l'expérience qu'y acquiert une personne occupent une place importante dans la formation et l'organisation du système personnel. Les attitudes des parents face à l'éducation influencent grandement l'enfant dans la conception de ses capacités, ses goûts et ses choix. Havighurst et Newgarten (1962) soutiennent de plus que les familles de différents niveaux socio-économiques diffèrent d'attitudes envers l'éducation et l'école.

Le milieu socio-économique est aussi relié étroitement aux aspirations. De Lauwé (1971) précise que les aspirations naissent dans certaines conditions et dans un milieu social donné. L'image du rôle attendu de l'enfant par les parents correspond à une aspiration projetée. L'aspiration pour un jeune à acquérir un grade supérieur est liée à la fois à un désir personnel de réalisation et à un souci d'insertion sociale en conformité avec des images de rôles et de modèles propres à sa famille.

Il appert donc, d'une façon globale, qu'il existe une relation entre les aspirations et le milieu social. De nombreuses recherches l'ont confirmé et nous en avons cité quelques unes précédemment.

De façon plus spécifique, très peu de recherches québécoises ont mis clairement en évidence la relation entre le niveau

socio-économique et les aspirations scolaires des parents pour leur enfant. Notre but sera donc de mesurer la relation entre ces deux variables.

En référence à ces assumptions, il est donc possible de formuler l'hypothèse suivante:-

Il existe une relation entre le niveau socio-économique (supérieur, moyen, inférieur) des parents qui ont répondu au questionnaire et le niveau d'aspirations scolaires de ces parents pour leur enfant d'âge préscolaire (cinq ans) tel que mesuré par la partie b du questionnaire.

Echantillonnage

Cette étude visait spécifiquement les parents d'enfants de maternelle cinq ans de la Commission Scolaire Baie-des-Ha! Ha!

Sachant que, dans la détermination du niveau d'aspirations, les expériences ou résultats antérieurs influencent celui-ci, ce niveau d'âge nous apparaît comme étant des plus appropriés pour que le rendement scolaire de l'enfant n'influence pas le choix des parents. Francine Robaye (1957) précise à cet effet qu'après un succès se manifeste une tendance générale à hausser le niveau d'aspirations: après un échec, on constate la tendance opposée.

De plus, Kahl (1959; voir Volkman et Voydonoff, 1969) mentionne que de hautes performances scolaires tendent à développer chez les parents un haut niveau d'aspirations et que des performances faibles développent un niveau d'aspirations faibles chez les parents.

On a donc choisi de questionner tous les parents des enfants de maternelle cinq ans de la Commission Scolaire Baie-des-Ha! Ha!. De plus, on distingue, au niveau de ce territoire, deux secteurs bien identifiés soit rural et urbain.

En tout, 337 questionnaires ont été envoyés.

Démarche expérimentale

En décembre 1978, ce sont les premiers contacts avec les autorités de la Commission Scolaire Baie-des-Ha! Ha!. Le directeur général nous donne son approbation afin d'entreprendre les contacts auprès des neuf écoles concernées. Sa collaboration assurée, nous avons donc rencontré les directions d'école ainsi que les jardinières de maternelle cinq ans qui se montrèrent très réceptives à l'égard de cette recherche.

Les jardinières remettaient à chaque enfant une enveloppe contenant: une lettre explicative (appendice A), un questionnaire (appendice B) et une enveloppe-retour. Les enfants devaient la remettre à leurs parents; ceux-ci répondaient au questionnaire et le retournaient à la jardinière toujours par l'intermédiaire de l'enfant.

Nous avons choisi cette façon de fonctionner parce que nous pensions avoir un meilleur retour de questionnaires que par la poste.

Trois cent-trente-sept questionnaires ont donc été

envoyés par l'intermédiaire des enfants à tous les parents des jeunes de maternelle cinq ans de la Commission Scolaire Baie-des-Ha! Ha!.

Deux cent quatre-vingt-huit questionnaires remplis nous sont revenus, ce qui signifie un taux de réponse (retour) de 85.46%. De ce nombre (288), 17 questionnaires ont dû être annulés parce qu'ils étaient incomplets.

On a donc utilisé 271 questionnaires pour fin d'analyse statistique, soit 80.14% du nombre total de questionnaires envoyés.

Instrument de mesure

Un questionnaire comprenant deux parties a été utilisé pour mesurer nos deux variables. La partie "A" pour le socio-économique et la partie "B" pour les aspirations scolaires des parents pour leur enfant.

Partie "A": Le niveau socio-économique

Le questionnaire dont nous nous sommes ici servi a été élaboré par Denis Tremblay (1972) dans le cadre d'une recherche sur la relation entre la motivation intrinsèque et le niveau socio-économique. La compilation statistique du Financial Post dans Survey of Markets et l'échelle socio-économique de Cloward and Jones sont les deux documents de base qui ont servi à l'élaboration de ce questionnaire.

Ce dernier se compose de sept questions qui permettent de recueillir l'ensemble des informations sur le niveau socio-économique à partir des trois critères fondamentaux retenus: la profession (occupation), le revenu et la scolarité.

Denis Tremblay précise que:

Ce questionnaire est le fruit de nombreuses consultations auprès de spécialistes: économiste, sociologue, pédagogue. Il a été soumis pour fin d'analyse à trois sociologues et ces derniers ont reconnu sa validité certaine (1972, p.27, 28).

Partie "B": Les aspirations scolaires des parents pour leur enfant.

Cette partie ne comprend qu'une seule question qui est la suivante: "Si cela ne dépendait que de vous, jusqu'où aimeriez-vous que votre enfant poursuive ses études?". Elle est tirée du questionnaire aux parents dans le cadre d'une recherche sur les aspirations scolaires et orientations professionnelles des étudiants (Faculté des Sciences de l'Education de l'Université Laval, 1971). Quatre choix de réponse sont possibles et ils ont été élaborés à partir des voies scolaires telles qu'indiquées dans le Prospectus de la Commission Scolaire Baie-des-Ha! Ha! (appendice C).

Cependant, étant donné qu'aucun parent n'a porté son choix pour "a", c.-à-d. qu'il (elle) arrête ses études avant la fin du secondaire pour aller travailler, nous avons dû éliminer cette catégorie pour l'analyse des résultats. Ceci peut s'expliquer par la loi de la fréquentation scolaire qui oblige le jeune à fréquenter l'école jusqu'à 16 ans révolus, ce qui implique un secondaire terminé.

Selon Francine Robaye (1957), les critères d'un niveau d'aspirations élevé sont:-

- désirer faire quelque chose de difficile;
- désirer occuper une situation supérieure à la situation actuelle;
- désirer faire ce que l'on fait très bien ou mieux que les autres.

Le critère principal qui est ici retenu lorsque l'on considère les aspirations scolaires des parents pour leur enfant est "désirer leur voir faire quelque chose de difficile". C'est donc dire que, plus les parents désirent que leur enfant poursuive leur scolarisation, plus leur niveau d'aspirations est élevé.

En référence à certaines recherches mentionnées précédemment, nous pouvons dire que cette façon de procéder est la plus appropriée pour mesurer le niveau d'aspirations scolaires des parents pour leur enfant.

Dans le but d'accumuler un plus grand nombre d'informations en vue de l'analyse des résultats, quelques questions ont été ajoutées sur le sexe, le répondant au questionnaire et les membres de la famille.

Détermination du niveau socio-économique
et du niveau d'aspirations

En référence à l'échelle socio-économique de Cloward and Jones adaptée et actualisée, on a déterminé trois niveaux socio-économiques: supérieur, moyen et inférieur. Trois critères sont retenus pour chacun de ces niveaux: l'occupation, le revenu et la scolarité. La condition fondamentale pour qu'un sujet soit classé dans un niveau socio-économique est la suivante: il doit posséder au moins un des trois critères d'un niveau socio-économique en commençant par le niveau supérieur et en décroissant vers les niveaux moyen et inférieur.

Pour ce qui est du niveau d'aspirations des parents pour leur enfant, une réponse "d" exprime un niveau d'aspirations plus élevé que les réponses "b" et "c". Une réponse "c" exprime un plus haut niveau d'aspirations qu'une réponse "b".

Chapitre quatrième

L'analyse des résultats

Les données recueillies sont analysées dans l'ordre suivant. Dans un premier temps, les 271 sujets constituant notre population sont répartis selon leur niveau socio-économique supérieur, moyen, inférieur. Cette première phase permet de visualiser de quelle façon nos sujets se répartissent selon nos trois niveaux socio-économiques.

Deuxièmement, nos sujets sont répartis cette fois-ci selon leur niveau d'aspirations (a, b, c, d).

Troisièmement, on procède à l'application du "chi deux" comme test de signification afin de vérifier statistiquement l'hypothèse de base, c.-à-d., qu'il existe une relation entre le niveau socio-économique et le niveau d'aspirations scolaires des parents pour leur enfant.

Cependant, le test du chi deux utilisé dans la partie précédente, est un test d'ensemble et ne nous permet pas d'établir des différences dans nos niveaux socio-économiques. Nous procéderons donc dans une quatrième étape à des tests de chi deux partiels afin, justement, d'établir les différences de nos niveaux socio-économiques.

Cinquièmement, on tente d'expliquer la relation entre le niveau socio-économique et le niveau d'aspirations scolaires des parents pour leur enfant.

Finalement, dans une analyse complémentaire, on considère le sexe de l'enfant comme un facteur pouvant influencer le niveau d'aspirations des parents par le test du chi deux.

Répartition des sujets selon
leur niveau socio-économique

Tableau 2

Répartition des sujets en nombre absolu et en
pourcentage selon les niveaux socio-économiques

		<u>Niveaux socio-économiques</u>					
Supérieur		Moyen		Inférieur		Total	
N	%	N	%	N	%	N	%
27	10	189	70	55	20	271	100

Le tableau 2 révèle que la somme des pourcentages de sujets des niveaux socio-économiques supérieur et inférieur (50%) est inférieur au pourcentage de sujets de niveau moyen soit 70%. L'observation la plus évidente est la dominance des sujets de niveau socio-économique moyen.

Cette dernière constatation va dans le sens des opinions exprimées par les chercheurs quant aux niveaux socio-économiques à savoir que, dans un milieu québécois, il est normal que les niveaux supérieur et inférieur présentent les plus faibles pourcentages de sujets et qu'il y ait une nette dominance de niveau socio-économique moyen.

De plus, on observe que les sujets de niveau inférieur soit 55 (20%) sont deux fois plus nombreux que les sujets de niveau supérieur (27 donc 10%).

Dans un document sur les secteurs défavorisés du Québec, le Ministère de l'Education (1977) identifie des zones dites "défavorisées". Parmi celles-ci, quatre secteurs (donc, quatre écoles) du territoire de la Commission Scolaire Baie-des-Ha! Ha! ont été identifiées comme tel soit Grande-Baie, Otis, St-Jean et Dumas.

Il n'est donc pas surprenant de constater qu'il y a plus de sujets de niveau socio-économique inférieur que de niveau socio-économique supérieur au niveau de ce territoire.

Répartition des sujets selon
leur niveau d'aspirations

Tableau 3

Répartition des sujets en nombre absolu et en
pourcentage selon leur niveau d'aspirations

<u>Niveau d'aspirations</u>									
A		B		C		D		TOTAL	
N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
0	0	27	10	53	20	191	70	271	100

Le tableau 3 démontre que la plus grande partie des parents, soit 70%, désirent que leur enfant aille à l'Université (d). Nous pouvons donc affirmer que le niveau d'aspirations scolaires des parents de notre population est élevé.

Aucun parent n'a émis le désir que son enfant arrête ses études avant la fin du secondaire pour aller travailler (a).

On remarque de plus que seulement 10% des parents émettent le désir que leur enfant termine le secondaire et aille travailler ensuite (b).

Enfin, 20% des parents désirent que leur enfant aille au collège d'enseignement général et professionnel et travaille ensuite (c).

La prochaine étape consiste à la vérification de notre hypothèse de base soit qu'il existe une relation entre le niveau socio-économique et les aspirations scolaires des parents pour leur enfant d'âge préscolaire (cinq ans). Pour ce faire, l'épreuve de signification utilisée avec le test du chi deux.

Epreuve de signification de l'hypothèse de base
par le test du chi deux

Tableau 4

Fréquences observées (fo) et fréquences théoriques (ft)
d'après le niveau socio-économique et le niveau₂
d'aspirations des parents et test du chi deux (X^2)

Niveau d'as- pirations	Niveau socio-économique						Total	x ²
	Supérieur		Moyen		Inférieur			
	Fo	Ft	Fo	Ft	Fo	Ft		
B	0	2.70	16	18.83	11	5.47	27	
C	2	5.28	38	36.96	13	10.76	53	
D	25	19.03	135	133.21	31	38.76	191	
Total	27		189		55		271	15.35*

*Pour DL = 4, $x^2 \geq 13.28$ significatif à 0.01

Dans le but de vérifier notre hypothèse de base, on procède à l'application du "chi deux avec la correction de Yates" comme test de signification.

En termes de statistiques, nous posons comme hypothèse nulle: il n'existe pas de relation entre le niveau socio-économique et le niveau d'aspirations scolaires des parents pour leur enfant.

En référence au tableau 4, le test du "chi deux" avec la correction de Yates" nous permet de rejeter l'hypothèse nulle de la non-relation entre nos deux variables. Le χ^2 (chi deux) obtenu est: 15.35 avec quatre degrés de liberté. Ce chi deux (χ^2) est significatif à un pour cent.

Notre hypothèse de recherche se trouve donc confirmée, c.-à-d., qu'il existe une relation entre le milieu socio-économique et le niveau d'aspirations scolaires des parents pour leur enfant.

Cependant, le test du chi deux étant un test d'ensemble, il dénote l'existence d'une interaction significative à l'une des cellules du tableau 4 et permet de rejeter l'hypothèse nulle mais il ne permet pas de généraliser l'interaction significative à toutes les cellules et de donner une direction à cette différence.

Afin de dépister de façon plus spécifique les différences à l'intérieur de nos niveaux socio-économiques, nous procéderons, dans la partie qui suit, à une analyse des interactions par les "chi deux partiels".

Epreuves de signification des interactions
par les chi deux partiels

Les résultats obtenus aux tableaux 5, 6 et 7 ont pour but de situer les différences entre les niveaux socio-économiques (supérieur, moyen, inférieur) et l'interaction responsable de la relation entre nos deux variables.

Nous avons donc procédé au test du chi deux pour chacune des cellules des niveaux socio-économiques déterminés. Trois analyses ont été faites pour établir les différences entre les niveaux supérieurs et moyens, supérieurs et inférieurs et enfin moyens et inférieurs.

Tableau 5

Fréquences observées (fo) et fréquences théoriques (ft)
d'après le niveau socio-économique (supérieur - moyen) et
le niveau d'aspirations des parents et test du chi deux (x^2)

<u>Niveau d'aspirations</u>		<u>Niveau socio-économique</u>				x ²	
		Supérieur		Moyen			Total
		Fo	Ft	Fo	Ft		
	B	0	2	16	14	16	
	C	2	5	38	35	40	
	D	25	20	135	140	160	
Total		27		189		216	8.44*

*Pour DL = 2, $x^2 \nlessgtr$ 5.99 significatif à 0.05

En référence au tableau 5, le test du chi deux établit une différence significative entre les parents des niveaux socio-économiques supérieur et moyen quant aux aspirations scolaires qu'ils entretiennent à l'égard de leur enfant. Le x^2 (chi deux) obtenu est: 8.44 avec 2 degrés de liberté. Ce chi deux (x^2) est significatif à cinq pour cent.

Tableau 6

Fréquences observées (fo) et fréquences théoriques (ft)
d'après le niveau socio-économique (supérieur - inférieur)
et le niveau d'aspirations des parents et test du chi deux (x^2)

<u>Niveau d'aspirations</u>		<u>Niveau socio-économique</u>				Total	x ²
		Supérieur		Inférieur			
		Fo	Ft	Fo	Ft		
	B	0	3.62	11	7.38	11	
	C	2	4.94	13	10.06	15	
	D	25	18.44	31	37.56	56	
Total		27		55		82	12.31*

Pour DL = 2, $x^2 \nless 9.21$ significatif à 0.01

Pour ce qui est du chi deux résultant de la relation entre les parents de niveaux socio-économiques supérieur et inférieur tel que montré au tableau 6, il est significatif à un pour cent. Le x^2 (chi deux) obtenu est: 12.31 avec 2 degrés de liberté. Il confirme donc une différence significative entre les aspirations des parents de niveaux socio-économiques supérieur et inférieur.

Tableau 7

Fréquences observées (fo) et fréquences théoriques (ft)
d'après le niveau socio-économique (moyen - inférieur) et
le niveau d'aspirations des parents et test du chi deux (x^2)

<u>Niveau d'aspirations</u>	<u>Niveau socio-économique</u>				Total	x ²
	Moyen		Inférieur			
	Fo	Ft	Fo	Ft		
B	16	20.91	11	6.09	27	
C	38	39.50	13	11.50	51	
D	135	128.58	31	37.42	166	
Total	189		55		244	6.79*

Pour DL = 2, $x^2 \geq 5.99$ significatif à 0.05

La visualisation du tableau 7 démontre une différence significative dans les aspirations des parents de niveaux socio-économiques moyen et inférieur. Le x^2 (chi deux) obtenu est: 6.79 avec 2 degrés de liberté. Ce x^2 (chi deux) est significatif à 5 pour cent.

Ces analyses mettent en évidence des différences significatives entre chacun des niveaux socio-économiques. On dénote cependant une différence nette au tableau 6 puisque le chi deux (12.31) est significatif à un pour cent.

Des différences sont aussi observées aux tableaux 5 et 7 pour ce qui est des relations entre les niveaux socio-économiques supérieur et moyen ainsi que moyen et inférieur. Ces différences sont significatives à cinq pour cent.

C'est donc dire que la différence est plus marquée entre les niveaux socio-économiques extrêmes (supérieur - inférieur) qu'entre les niveaux voisins (supérieur - moyen, moyen - inférieur) pour ce qui est du niveau d'aspirations scolaires des parents pour leur enfant.

Explications de la relation entre le niveau
socio-économique et le niveau d'aspirations
scolaires des parents pour leur enfant

On a déjà vu que le milieu socio-économique crée un milieu social spécifique dans lequel l'individu évolue et dans une certaine mesure, prédétermine ce qu'il éprouve, aspire et réalise.

De façon générale, les individus appartenant à un niveau socio-économique donné présentent des affinités qui les rapprochent les uns des autres: à chaque niveau socio-économique, correspond un style de vie différent.

P.H. Chombart de Lauwe (1971) précise que les aspirations individuelles sont liées aux aspirations collectives des groupes. En d'autres termes, les aspirations individuelles ne sont pas indépendantes des groupes dans lesquels le sujet est impliqué.

Les aspirations d'un individu sont toujours liées aux représentations et aux systèmes de valeurs de la société ou d'un milieu social auquel il appartient.

Les aspirations apparaissent et se développent donc inégalement suivant les classes sociales et les groupes sociaux divers.

Chaque milieu social a une perception différente de la société. Ils se forment des modèles propres à leur milieu par des images qu'ils se représentent, par exemple, image de l'enfant qu'ils désirent et qui déterminent leur niveau d'aspirations.

Le système de valeurs propres à chaque milieu est un facteur important dans la détermination du niveau d'aspirations des parents pour leur enfant. Il déterminera, dans une certaine mesure, le degré auquel les parents évaluent l'éducation de leur enfant.

Dans la détermination du niveau socio-économique, on a retenu trois indices importants: le revenu, la profession et le niveau de scolarité. C'est à travers ces trois indices qu'on pourrait retrouver en partie l'explication de la relation entre nos deux variables.

Un revenu trop faible rend plus difficile l'acquittement des dépenses scolaires directes ou indirectes. Des conditions financières déficientes peuvent inciter le parent à désirer que son enfant travaille le plus tôt possible afin de le li-

bérer de cette charge financière. Dans un milieu socio-économique plus aisé, cette préoccupation sera de beaucoup atténuée.

La profession du père est un indice de niveau socio-économique le plus couramment utilisé tant par les spécialistes que par les profanes. De plus, le niveau de scolarité d'un individu déterminera le plus souvent la profession qu'il exercera.

Le degré de scolarité et la profession représentent des indices importants du niveau socio-économique. Ces deux facteurs déterminent souvent, pour un individu, son style de vie, sa façon de percevoir ses besoins et ses aspirations. De plus, on sait que la valeur attribuée à l'éducation varie d'un niveau socio-économique à l'autre.

La population de niveau socio-économique inférieur, (neuf ans ou moins de scolarité) aura tendance à mettre un accent moins important sur une scolarisation avancée que la population de niveaux supérieur (degré universitaire) ou moyen (études secondaires ou collégiales).

Analyse complémentaire du niveau d'aspirations
des parents à partir du sexe de l'enfant
par le test du chi deux

Tableau 8

Fréquences observées (fo) et fréquences théoriques (ft)
d'après le niveau d'aspirations des parents et
le sexe de l'enfant et test du chi deux

Sexe de l'enfant	Niveau d'aspirations des parents						Total	x ²
	B		C		D			
	Fo	Ft	Fo	Ft	Fo	Ft		
M	6	14.64	29	28.75	112	103.61	147	
F	21	12.35	24	24.25	79	87.39	124	
Total	27		53		191		271	12.64*

Pour DL = 2, $\chi^2 \neq 9.21$ significatif à 0.01

La préoccupation première de cette recherche était de vérifier la relation entre le niveau socio-économique et le niveau d'aspirations scolaires des parents pour leur enfant, et cela, sans distinction de sexe.

Cependant, une analyse complémentaire des données recueillies par le questionnaire nous amène à considérer le sexe de l'enfant comme un facteur pouvant influencer les aspirations des parents.

La visualisation du tableau 8 confirme qu'il existe une relation entre ces 2 variables soit le sexe de l'enfant et les aspirations des parents pour leur enfant. Il existe donc une différence entre les aspirations scolaires que les parents entretiennent à l'égard de leur garçon et de leur fille.

Conclusion

Cette recherche avait pour but de vérifier l'hypothèse à savoir qu'il existe une relation entre le niveau socio-économique et le niveau d'aspirations scolaires des parents pour leur enfant. Or, cette hypothèse est confirmée par l'analyse statistique. En d'autres termes, il ressort de l'examen de notre échantillon que, d'une façon générale, plus les sujets appartiennent à un niveau socio-économique fort, plus ils ont tendance à exprimer des aspirations élevées pour leur enfant.

Les auteurs stipulent que le niveau d'aspirations est étroitement lié à la société ou au milieu auquel l'individu appartient. Suite à nos analyses, nous allons, dans le même sens que ceux-ci, à savoir que pour un milieu social donné, les parents auront des aspirations pour leur enfant qui se rapprochent et qui seront différentes d'un milieu à l'autre.

Le contexte dans lequel évolue l'enfant sera déterminant dans ce qu'il sera plus tard. Certains auteurs ont démontré que les aspirations exprimées par les parents pour leur enfant constituent une influence importante dans le cheminement de l'enfant.

Enfin, le présent travail ne prétend pas avoir épuisé toutes les dimensions de ce problème de recherche. Nous n'avons étudié ici qu'un aspect de la relation parents-enfant et de la réalité scolaire.

Appendice A

Lettre explicative aux parents

Ville de la Baie, 19 décembre 1978.

Chers parents,

Je suis présentement à travailler sur un projet d'étude et votre collaboration me serait fort utile.

Le questionnaire que je vous invite à remplir rejoint un échantillon de parents d'enfants de maternelle cinq ans du secteur de la Baie. Il ne se propose ni d'évaluer vos valeurs ni de porter un jugement quelconque à votre endroit. Son unique but est de recueillir des opinions personnelles sur une des dimensions humaines de la vie de parents. Il n'y a pas de réponses "bonnes" ou "mauvaises". Les résultats de ce questionnaire donneront lieu à une interprétation d'ensemble et non à une interprétation individuelle. Vous pouvez donc être assurés que l'anonymat le plus rigoureux sera respecté considérant que vous n'avez pas à inscrire votre nom à aucun endroit.

Je sais que votre temps est très précieux et je ne veux pas en abuser, c'est pourquoi le questionnaire est conçu de façon à ce que vous puissiez y répondre facilement et rapidement.

Comme mon travail n'aura de valeur que dans la mesure où chaque parent (père ou mère ou les deux) répondra au questionnaire, j'espère que vous m'accorderez votre collaboration en le remplissant. De plus, pour que cette recherche soit utile et valable, il est important que vous répondiez selon vos vrais sentiments.

Vous pourrez me retourner le questionnaire rempli dans l'enveloppe ci-jointe.

Espérant que vous vous intéresserez à remplir ce questionnaire, veuillez agréer l'expression de ma plus vive reconnaissance.

Agathe Bernard-Claveau

APPROUVE PAR:

Réjean Simard, directeur général
COMMISSION SCOLAIRE BAIE-DES-HA! HA!

P.S.: Vous voudrez bien me retourner le questionnaire avant le 20 janvier 1979.

Appendice B
Questionnaire

QUESTIONNAIRE AUX PARENTS

INFORMATIONS GENERALES

A.- Identification de l'enfant:-

- Garçon

- Fille

1

B.- L'informateur sera:-

- Le père

- La mère



- Les deux



C.- Liste des membres de la famille:-

[illegible]

Partie A

Socio-économique

Directive: Dans tous les cas, vous n'avez qu'à cocher la case qui correspond à votre réponse.

1.- Indiquez votre milieu de résidence:-

- a) Urbain: les secteurs Port-Alfred, Bagotville et Grande-Baie. ☐
- b) Rural: Ferland, Boileau, St-Félix d'Otis, Rivière-Eternité, Anse St-Jean, Petit-Saguenay. ☐

2.- Quelle est la profession (occupation) du père?

- | | |
|---|---|
| a) Employé spécialisé:-
-mécanicien, plombier, machiniste, électricien... <input type="checkbox"/> | e) Enseignant <input type="checkbox"/> |
| b) Employé non spécialisé:-
-journalier <input type="checkbox"/> | f) Professionnel <input type="checkbox"/> |
| c) Industriel <input type="checkbox"/> | g) Agriculteur <input type="checkbox"/> |
| d) Marchand <input type="checkbox"/> | h) Sans travail <input type="checkbox"/> |
| | i) Autre <input type="checkbox"/> |

précisez

3.- Indiquez approximativement le niveau de scolarité du père.

a) 9 ans ou moins

☐

b) 10 ans à 15 ans d'études

☐

c) Possède un diplôme universitaire

☐

d) Je ne sais pas

☐

4.- Indiquez approximativement le revenu annuel du père.

a) moins de \$3,000.00

☐

b) \$3,000.00 à \$4,999.00

☐

c) \$5,000.00 à \$6,999.00

☐

d) \$7,000.00 à \$8,999.00

☐

e) \$9,000.00 à \$10,999.00

☐

f) \$11,000.00 à \$12,999.00

☐

g) \$13,000.00 à \$14,999.00

☐

h) \$15,000.00 à \$16,999.00

☐

i) \$17,000.00 à \$18,999.00

☐

j) \$19,000.00 à \$20,999.00

☐

k) \$21,000.00 à \$23,999.00

☐

l) \$24,000.00 à \$26,999.00

☐

m) \$27,000.00 à \$29,999.00

☐

n) \$30,000.00 ou plus

☐

o) Je ne sais pas

☐

5.- Indiquez approximativement le niveau de scolarité de la mère.

a) 9 ans ou moins

☐

b) 10 à 15 ans d'études

☐

c) Possède un diplôme universitaire

☐

d) Je ne sais pas

☐

6.- Si la mère est sur le marché du travail, indiquez approximativement son revenu annuel.

- ma mère ne travaille pas

☐

a) moins de \$3,000.00

☐

b) \$3,000.00 à \$4,999.00

☐

c) \$5,000.00 à \$6,999.00

☐

d) \$7,000.00 à \$8,999.00

☐

e) \$ 9,000.00 à \$10,999.00 ☐f) \$11,000.00 à \$12,999.00 ☐g) \$13,000.00 à \$14,999.00 ☐h) \$15,000.00 à \$16,999.00 ☐i) \$17,000.00 à \$18,999.00 ☐j) \$19,000.00 à \$20,999.00 ☐k) \$21,000.00 à \$23,999.00 ☐l) \$24,000.00 à \$26,999.00 ☐m) \$27,000.00 à \$29,999.00 ☐n) \$30,000 ou plus ☐o) Je ne sais pas ☐

7.- Indiquez le nombre d'enfants présentement à la charge des parents.

a) 1 ☐d) 4 ☐g) 7 ☐b) 2 ☐e) 5 ☐h) 8 ☐c) 3 ☐f) 6 ☐8) 9 ou plus ☐

Partie BAspirations scolaires

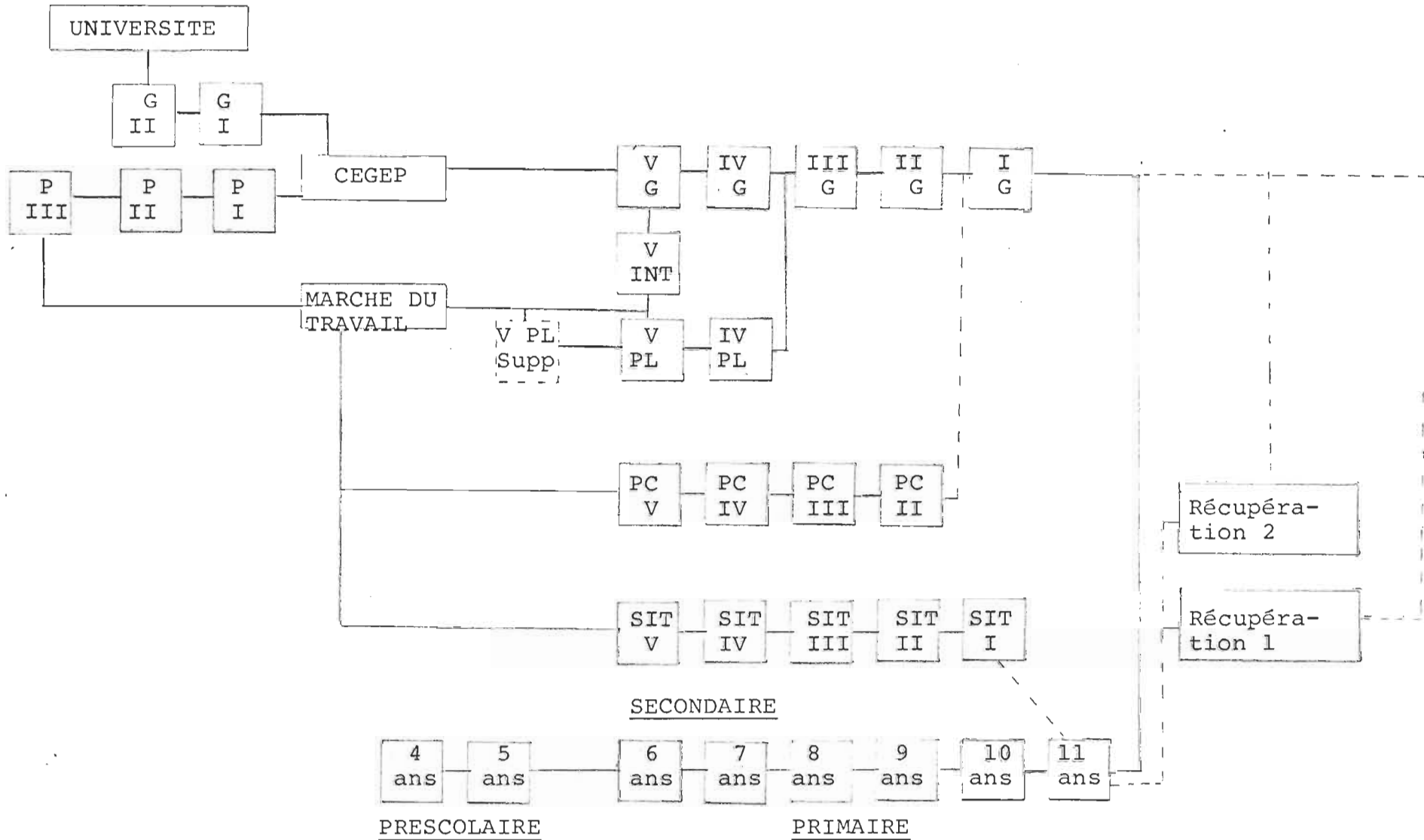
1.- Si cela ne dépendait que de vous, jusqu'où aimeriez-vous que votre enfant poursuive ses études?

- a) Qu'il (qu'elle) arrête avant la fin du secondaire pour travailler. ☐
- b) Qu'il (qu'elle) termine le secondaire et qu'il (qu'elle) aille travailler ensuite. ☐
- c) Qu'il (qu'elle) termine le collège d'enseignement général et professionnel et qu'il (qu'elle) aille travailler ensuite. ☐
- d) Qu'il (qu'elle) aille à l'université. ☐

Appendice C

Tableau des cheminements pédagogiques

CHEMINEMENT PEDAGOGIQUE



LEGENDE:

G: Général

PL: Professionnel long

PC: Professionnel court

P: Professionnel

SIT: Secondaire initiation au travail

SUPP: Supplémentaire

INT: Intensif

Références

- ADAMS, W., JAFFE, A.J. (1964). College education for U.S. youth: attitudes of parents and children. American journal of economics and sociology, 23, 269-284.
- ANDERSON, H., BRANDT, H.F. (1939). Study of motivation involving self-announced goals of fifth grade children and the concept of level of aspiration. Journal of sociological psychology, 10, 290-232.
- BANQUE CANADIENNE NATIONALE (oct. 1975). Bulletin mensuel, 51 (no 10).
- BENASSY-CHAUFFARD (1954). Influence de la personnalité de l'expérimentateur sur les résultats des tests. BINOP, 202-210.
- BLEAU, Zena S. (1972). Maternal aspirations, socialization and achievement of boys and girls in the white working class. Journal of youth and adolescence, 1, (no 1).
- BRETON, R. (1972). Le rôle de l'école et de la société dans le choix d'une carrière chez la jeunesse canadienne. Ottawa.
- BROOK, Judith S., WHITEMAN, M., PEISACH, Estelle, DEUTSCH, M. (1974). Aspiration levels of and for children: age, sex, race and socioeconomic correlates. The journal of genetic psychology, 124, 3-16.
- CELERIER, Marie C. Avoir un enfant. Problèmes de psychiatrie, 16.
- CENTRALE DE L'ENSEIGNEMENT DU QUEBEC (1979). Le Cegep interdit aux enfants de la classe ouvrière. Ligne directe, 7, 11-15.
- CHAPMAN, D.W., VOLKMAN, J. (1939). A social determinant of the level of aspiration. Journal of abnormal soc. psychology, 34, 225-238.
- CHOMBART DE LAUWE, P.H. (1971). Pour une sociologie des aspirations. Paris: Denoël.

- CLERMONT, Michèle. Influence de la classe sociale des parents et l'attitude de la mère sur le quotient intellectuel, le rendement scolaire et l'orientation de l'élève du secondaire II. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.
- CLOWARD, R.A., JONES, J. (1963). Social class: educational attitudes and participation. Education in depressed areas. New-York: A. Harry Passow.
- DAYHAW, L.T. (1963). Manuel de statistique. Ottawa: Université d'Ottawa.
- EMPEY, LA MAR T. (1956). Social class and occupational aspiration: a comparaison of absolute and relative measurement. American sociological review, 21.
- FACULTE DES SCIENCES DE L'EDUCATION DE L'UNIVERSITE LAVAL (1976). Aspirations scolaires et orientations professionnelles des étudiants. Vol. II: les parents. (2e éd. rev.).
- FINLAYSON, D.S. (1971). Parental aspirations and the educational achievement of children. Educational research, 14.
- FRANK, J.D. (1935). Individual differences in certain aspects of the level of aspiration. American journal of psychology, 47, 119-128.
- HAVIGHURST, R.J., NEUGARTEN, B.J. (1957). Society and education. Boston: Allyn and Bacon.
- HOPPE, F. (1930). Erfolg und Misserfolg. psychol.forsch., 14, 1-62. (Robaye, Francine (1957). Niveaux d'aspiration et d'expectation. Paris: Presses Universitaires de France)
- KAHL, J.A. (1953). Educationnal and occupational aspirations of common man boys. Harvard educational review, 23, 186-203.
- KERCKHOFF, A.C., HUFF, Judith L. (1973). Parental influence on educational goals. Rapport présenté à l'American Sociological Association Meeting, New-York.
- KING, Ethel M. (1967). Critical appraisal of research on children's reading interest, preferences and habits. Canadian education and research digest, 312-326.

- LANDSHEERE, G. de (1966). Introduction à la recherche pédagogique. Paris: Armand Colin-Bourrellier.
- LEWIN, Kurt (1967). Psychologie dynamique. Paris: Presses Universitaires de France.
- MILIALARET, G., PHAM, D. (1967). Statistiques à l'usage des éducateurs. Paris: Presses Universitaires de France.
- MINISTERE DE L'EDUCATION (1974). Abandon ou poursuite des études chez les étudiants des niveaux secondaire et collégial pour l'année 1971-1972. Relance 1973, 2, 142.
- MINISTERE DE L'EDUCATION (1977). Les secteurs défavorisés du Québec. Québec: Service Général des Communications.
- RAPPORT CROLL (1974). La pauvreté au Canada. Ottawa.
- ROBAYE, Francine (1957). Niveaux d'aspiration et d'expectation. Paris: Presses Universitaires de France.
- ROADMAN, H., VOYDANOFF, Patricia (1969). Social class and parent's aspiration for their children. Research report no 3, 8.
- SEWELL, W., HALLER, A., STRAUSS, M. (1957). Social status and educational and occupational aspiration. American sociological review, 22.
- STATISTIQUE CANADA (1979). L'indice des prix à la consommation, 57, (no 12), 15.
- THE FINANCIAL POST (1975-1976). Survey of markets. Toronto: Maclean - Hunter).
- TREMBLAY, Denis (1977). Milieu socio-économique et motivation intrinsèque. Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi.
- VERSTEEG, A., HALL, R. (1971). Level of aspiration, achievement and sociocultural differences in preschool children. Journal of genetic psychology, 119, (no 1), 137-142.
- WILLIAMS, T.H. (1972). Educational aspirations: longitudinal evidence on their development in Canadian youth. Sociology of education, 45 (no 2), 107-133.